Mini-projet système : développement d'un noyau de système d'exploitation

Responsable: Christophe RIPPERT Christophe.Rippert@Grenoble-INP.fr



## Mise en place de l'environnement de travail

## Introduction

Avant de commencer le mini-projet, il faut mettre en place l'environnement de travail que l'on va utiliser pendant les séances.

Un système d'exploitation s'exécute sur machine nue. Mais pour simplifier le développement et la mise au point des prototypes, nous allons utiliser un émulateur gratuit très populaire appelé QEmu disponible sur la plupart des systèmes. L'intérêt de cet environnement d'exécution est qu'il est portable (vous pouvez l'installer sur vos machines personnelles et travailler en dehors des salles PC) et parfaitement transparent pour votre prototype : il n'y aurait rien à changer dans votre code pour que votre système s'exécute sur une machine nue.

Vous devez tout d'abord récupérer un ensemble de sources de départ que vous devez décompresser dans votre répertoire de travail. Les sources distribuées sont dans le répertoire  $src_de_base$ , qui contient lui-même les sources du noyau et une mini-bibliothèque C qui vous aidera à développer votre prototype. La compilation d'un noyau se fait simplement en se plaçant dans le répertoire  $src_de_base$  et en tapant la commande make: si tout se passe bien, le binaire kernel.bin est produit, il s'agit d'un exécutable un peu différent de ceux que l'on produit habituellement quand on compile un programme C ou assembleur (vous ne pouvez donc pas l'exécuter directement dans un terminal).

## Prise en main de l'environnement de développement

Lorsque vous lancez l'exécution du noyau dans QEmu, un certain nombre d'opérations d'initialisation sont effectuées puis la fonction kernel\_start localisée dans le fichier start.c s'exécute : il s'agit du point d'entrée de votre noyau (comme la fonction main dans un programme C classique). Dans les sources fournies, cette fonction commence par un appel à la fonction fact qui calcule 5! : il s'agit d'un simple exemple pour vous entrainer à utiliser GDB, vous pourrez supprimer fact une fois que vous commencerez le développement de votre noyau.

Pour lancer l'exécution du noyau, vous devez taper la commande make run dans un 1<sup>er</sup> terminal. Cette commande lance l'émulateur QEmu, et lui dit d'exécuter le noyau kernel.bin. L'option -s met QEmu en pause juste avant de démarrer le noyau, pour nous laisser le temps d'y connecter un debugger.

## Mise au point

Pour mettre au point le système, il est souvent utile d'utiliser un logiciel comme GDB. QEmu fourni tout ce qu'il faut pour permettre l'exécution pas à pas du système émulé depuis GDB (par contre, il n'y a pas de support pour Valgrind).

Ouvrez un 2e terminal et taper la commande :

gdb kernel.bin

Cela lance GDB sur le binaire du noyau. Pour connecter le GDB à QEmu, on doit taper dans GDB la commande

target remote :1234

1234 est ici le numéro du port via lequel QEmu communique avec GDB.

On peut ensuite mettre un point d'arrêt au début du noyau en tapant b kernel\_start puis lancer l'exécution avec la commande c (continue).

Le noyau démarre alors et s'arrête au début de kernel\_start. Vous pouvez utiliser les commandes classiques s (step), n (next) et display pour afficher le contenu de x et exécuter pas à pas la fonction factorielle.

Lors de vos développements, vous ferez vraisemblablement des erreurs d'accès mémoire (déréférencement d'un pointeur nul, accès à une zone interdite, ...). Lorsque cela arrivera, la page d'information ci-dessous s'affichera dans l'écran de QEmu :

Exception catched							
[SPACE] View Screen		[1] Ignore			[D] Connect to debugger		
TRAP : 03		ERROR CODE : 00000000					
TSS address : 00020000			Back link (previous TSS) : 0000				
ESP : 0011F400	SS : 0018		ESP0 : 0011F420		SSO : 0018		
ESP1 : 00000000	SS1 : 0000		ESP2 : 00000000		SS2 : 0000		
EIP : 001113CB CS		cs : 6	0010 EFLAG		S: 00000006		
EAX : 001000BA	EBX : 0001FFB0		ECX : 00000000		EDX : 00000000		
ESI : 00000000	EDI: 03000007		EBP : 0011F418		LDT : 0000		
DS : 0018	ES : 00:	FS : 0000		GS : 0000			
CR3 (page table) : 00101000				Debug Trap : 0			

Cette page d'information contient notamment :

- le numéro de l'exception (TRAP) et le code d'erreur qui servent à identifier la cause du problème (vous pouvez consulter la liste des exceptions du x86 pour plus d'information);
- le contenu des registres du processeur : les plus importants sont le pointeur de pile (ESP), le pointeur d'instruction (EIP) et les registres de segment (principalement CS, DS et SS), leurs valeurs peuvent vous donner une indication sur le problème (e.g. : une valeur de 0 dans un registre-pointeur est rarement une bonne chose!).

Lorsqu'on arrive sur cette page d'information, on peut aussi appuyer sur la touche espace qui permet de basculer entre l'affichage de la page d'information et de l'écran normal du système, pour voir d'éventuelles traces.

Les informations affichées sur cette page d'information sont bien sûr accessibles dans GDB, si vous connaissez les commandes ésotériques appropriées!